

ge supérieur compte trois salles pour le Pape et deux chambres pour les camériers de service. Les appartements réservés au Pape sont tapissés de tentures en damas rouge et ornés de tableaux modernes représentant des paysages ; nous avons particulièrement admiré une vue de Jérusalem prise du Mont des Oliviers.

Un escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur de la Tour de Nicolas IV, conduit des appartements du Saint-Père à la salle que Léon XIII a fait décorer par le professeur Seitz. Cette salle est actuellement le seul appartement de la Tour ; le mur a une épaisseur de plus de quatre mètres, de manière que dans la profonde embrasure de la fenêtre, on a pu installer une chaise longue où le Pape se reposera après le déjeuner.

Le mobilier du « palazzino » et de la Tour est d'une grande simplicité et consiste en meubles anciens choisis dans les magasins de réserve du Vatican.

Les portes et fenêtres ont été faites avec le bois de quelques eucalyptus qui ont leur histoire. Ces arbres plantés, il y a environ trente ans, dans le jardin dit *della Pigna* étaient superbes de force et de hauteur, quand l'architecte chargé de construire les galeries de l'exposition vaticane, lors du jubilé sacerdotal, dans ce même jardin, dut se résoudre à les abattre. Léon XIII, reconnaissant de l'ombre que ces arbres magnifiques lui avaient si longtemps donnée à lui-même et à son auguste prédécesseur, a voulu que leur bois continuât à rendre service au Pape.

Les derniers aménagements seront probablement terminés pour le mois d'août et le Saint-Père pourra commencer enfin à suivre le régime d'été. »

* * Nous trouvons dans un journal de France, *l'Echo du Soir*, le compte-rendu d'une belle cérémonie qui vient d'avoir lieu à la Chapelle d'Aligné dans le département de la Sarthe.

« On célébrait les noces d'argent de M. l'abbé Piron, curé de cette paroisse, chanoine de la basilique de Saint-Nicolas de Rome, vicaire-général du diocèse de Saint-Albert (Canada).

Mgr Grandin, le vénéré pasteur de Saint-Albert, officiait pontificalement en présence d'une assistance très nombreuse qui était contenue à peine dans l'église magnifiquement décorée.

Après l'évangile, Mgr Grandin prit la parole. Le pieux et vaillant évêque missionnaire émut profondément l'auditoire en racontant quelques épisodes de l'apostolat dans le Haut-Canada et en faisant connaître quelles privations et quelles pénibles conditions d'existence sont imposées aux prêtres qui desservent ces contrées éloignées. »

* * On vient d'élever un monument aux soldats tombés à Mars-la-Tour, lors de la guerre de 1870, sur les frontières actuelles de la France non loin de Nancy. Mgr Turinaz, évêque de cette ville, a développé avec une haute éloquence cette noble pensée : *il faut aimer la France*. Il termine par cette admirable apostrophe :